



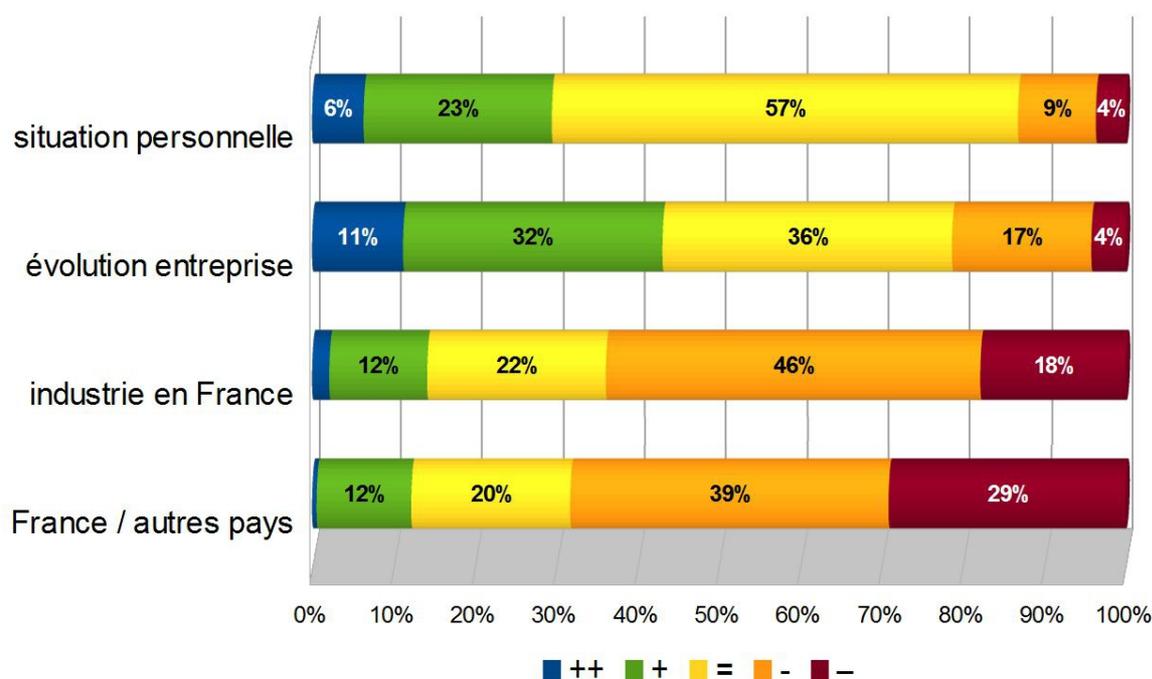
Cette note présente l'analyse des réponses de la septième vague du panel Face à Face CentraleSupélec : 850 ingénieurs travaillant pour 60% dans l'industrie et 40% dans les services.

Les indices de confiance

L'incertitude reprend de l'importance.

Pas de grande surprise dans cette septième vague par rapport aux vagues précédentes. La proportion d'avis positifs, en bleu et vert sur le graphique, reste sensiblement la même.

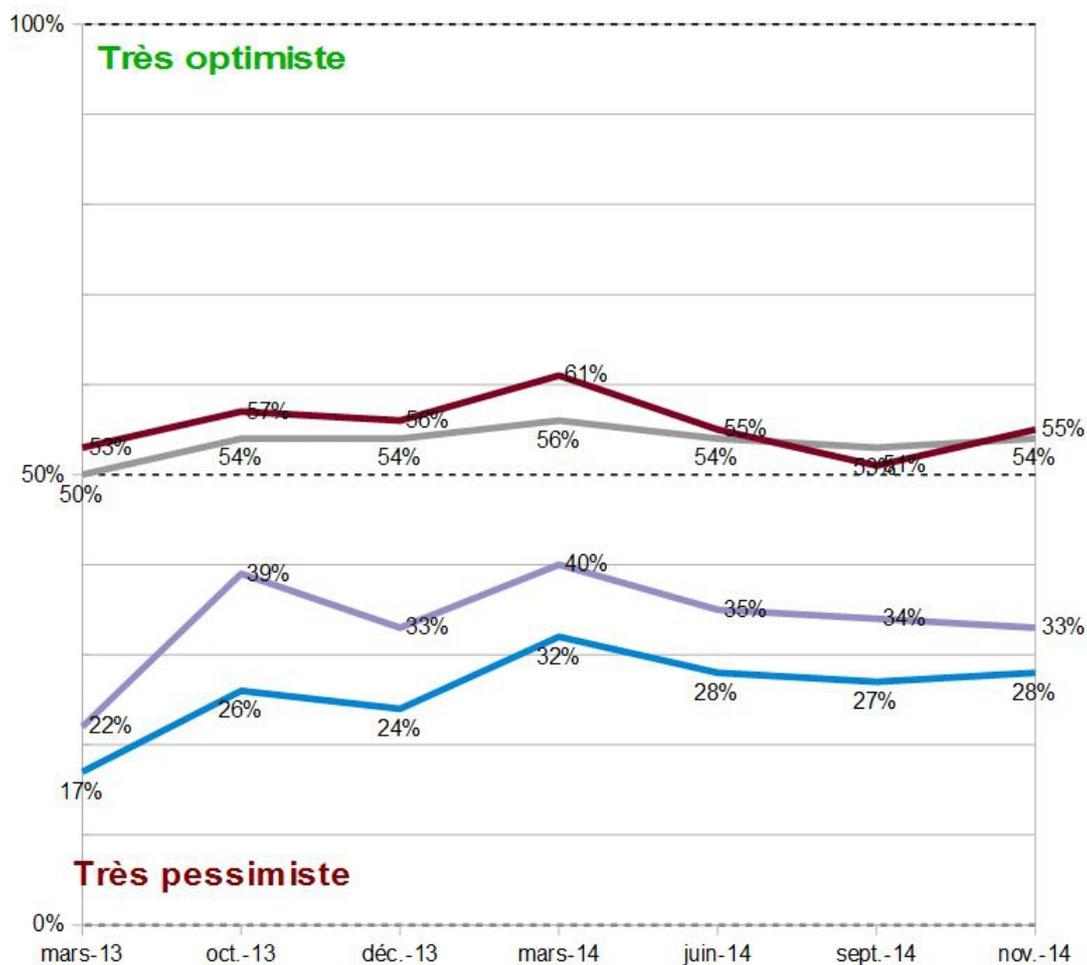
On notera toutefois un retour de l'incertitude. Plus d'un participant sur deux (57%) s'avouant incertain pour son avenir personnel. Les incertains sont aussi nombreux (36%) pour l'avenir de leur entreprise.



Les indices résistent, l'entreprise repasse en tête.

Les variations de trois des quatre indices sont peu significatives, proche de la zone d'incertitude des avis fournis par notre panel.

Seul l'indice « confiance dans l'entreprise » regagne 4 points, repassant au dessus de sa valeur initiale.

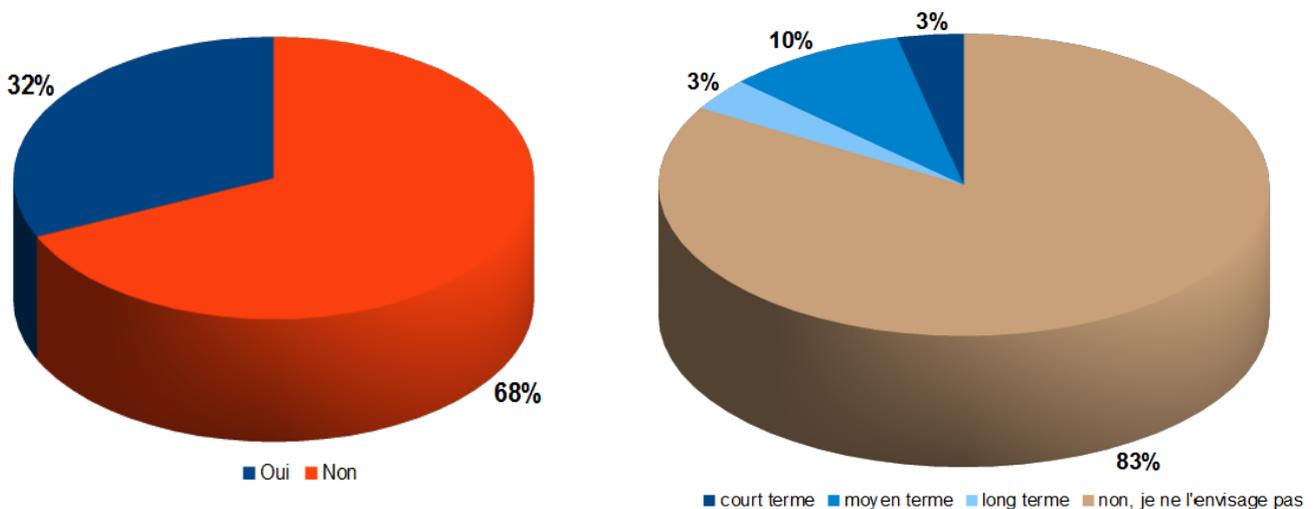


Les questions d'actualité sur le développement des entreprises françaises au Moyen Orient

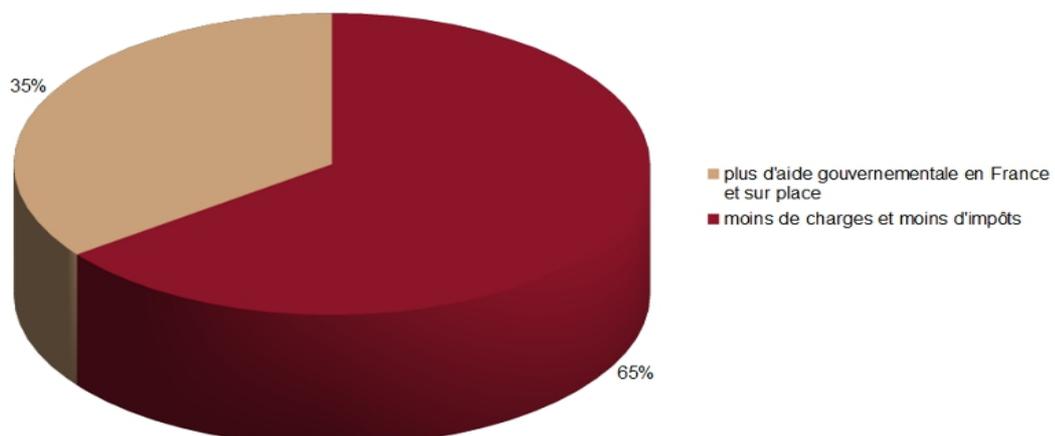
Pour cette septième vague, les questions d'actualité portaient sur le logiciel libre (sujet traité par Richard STALLMAN le 21/11, voir note correspondant) et le développement des entreprises françaises au Moyen Orient avec son excellence l'ambassadeur de France au Koweït : Christian NAKHLE (Supélec 1990).

Peu de répondants exportent.

Moins d'un tiers des participants sont dans une entreprise exportant au Moyen Orient. Les projets d'export restent rares pour ceux qui n'exportent pas encore : 83% des répondants de l'envisagent pas, même à long terme. :

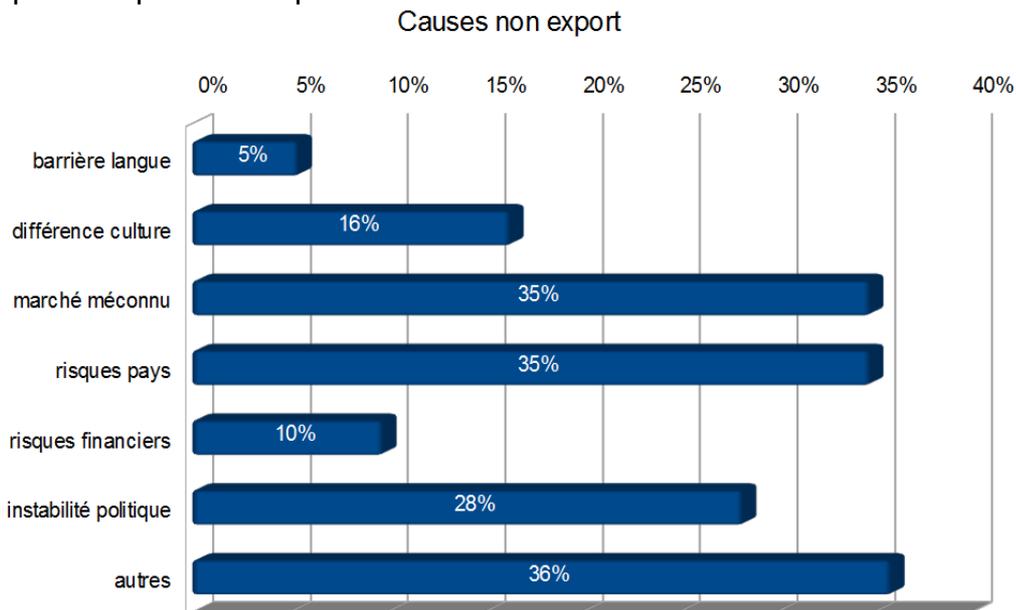


Les avis sur les apports prioritaires pour faciliter l'export sont partagés : 65% souhaitent d'abord moins de charges et d'impôts alors que 35% préfèrent plus d'aide gouvernementale en France et dans les pays cibles des exportations.



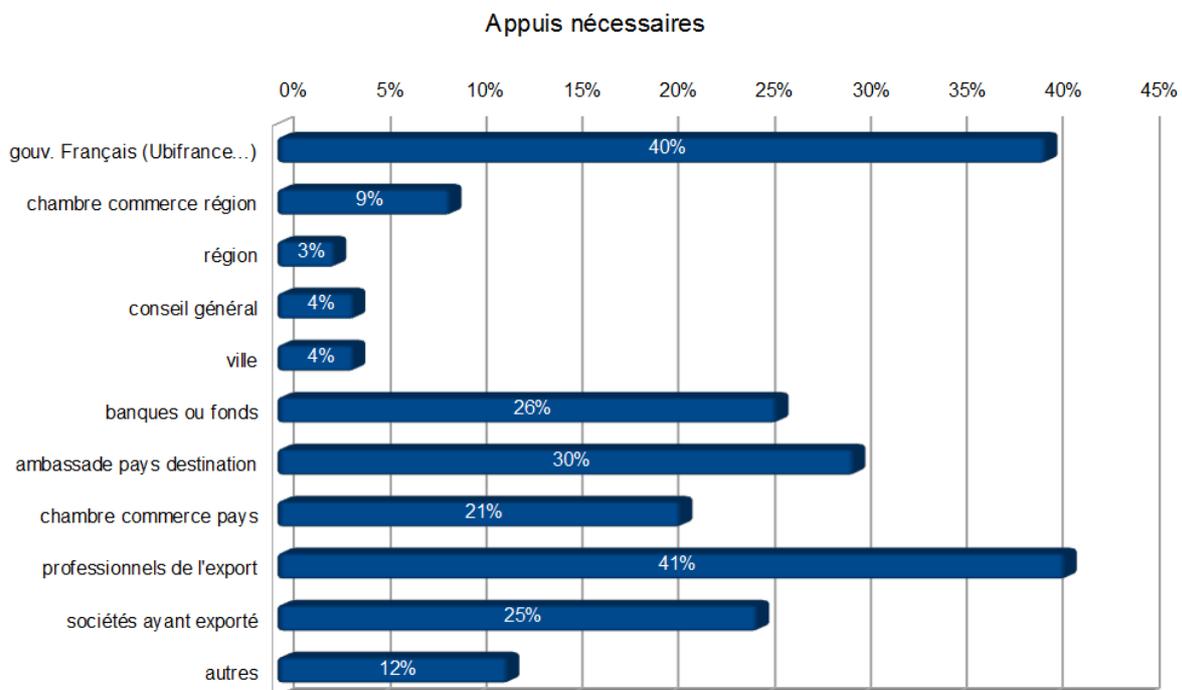
Des marchés risqués et mal connus.

Parmi les causes justifiant ce peu d'exportations, les marchés mal connus et des pays jugés à risque arrivent en tête avec 35% des participants. L'instabilité politique en fait aussi hésiter 28%. On note une forte proportion de réponses « autres » commentées par le fait que l'entreprise ne cherche pas à exporter, d'une façon générale, ou que les produits de l'entreprise ne peuvent pas être exportés.



Des appuis publics et privés.

Des appuis sont attendus de la part des professionnels de l'export (41%) et du gouvernement français (40%). L'ambassade, les banques et les sociétés ayant déjà exporté arrivent ensuite.



Pour en savoir plus sur le panel Face à Face CentraleSupélec . . .

Dans le cadre des « Face à Face CentraleSupélec » les associations des anciens élèves de l'École Centrale de Paris et des anciens élèves de Supélec ont confié à la société FORMITEL la mise en place d'un baromètre participatif.

Ce baromètre est basé sur un panel stable de 850 ingénieurs CentraleSupélec.

Sa composition permet de donner la parole à un panel diversifié de cadres dirigeants, représentatifs de l'ensemble de l'Industrie et des services : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. Les femmes représentent 12% des participants, chiffre proche de leur représentation parmi les adhérents des deux associations partenaires.

Le baromètre est basé sur quatre questions fixes, qui sont conservées lors de chaque vague, et des questions d'actualités, choisies en fonction de la personnalité invitée à débattre dans le cadre du Face à Face CentraleSupélec. Les quatre questions récurrentes portent sur la confiance dans l'avenir, en particulier les prochains mois, détaillée sur 4 axes :

- ma situation personnelle,*
- l'évolution de mon entreprise,*
- l'avenir de l'industrie en France,*
- le positionnement de l'industrie française par rapport aux pays concurrents*

Les réponses à chacune de ces quatre questions sont utilisées pour calculer un indice de confiance sur une échelle de 0% à 100%. Au-dessus de 50% l'indice est considéré comme positif.

Les variations d'une vague à l'autre sont suivies avec attention. Les évolutions quasi semblables des indices de confiance entre les deux premières vagues avec ceux publiés par l'INSEE ont permis de vérifier la légitimité de ce panel.

L'analyse des questions d'actualité est présentée à chacun des invités lors du petit déjeuner débat. Les médias intéressés par l'analyse des réponses à ces différentes vagues, ou souhaitant participer à la préparation des futurs sondages, sont invités à prendre contact avec une des structures partenaires.

Chaque participant est qualifié avec son âge et son secteur d'activité. Il est donc possible d'envisager des analyses spécifiques pour certains secteurs de l'industrie ou des services.

